



INSTITUT DU  
PATRIMOINE WALLON  
CENTRE DE LA PAIX-DIEU

20

1994-2014

ANS DE PROJETS

# Article treizième

L'article treize enseigne  
au Maître, prenant en  
charge un apprenti, qu'il  
doit tout lui faire connaître  
de l'art dont il a consenti à  
dévoiler le moindre usage.  
L'élève en fera son bagage.

La charte la plus ancienne des francs-métiers de bâtisseurs,  
extrait du *regius*, manuscrit de 1390



# INSTITUT DU PATRIMOINE WALLON CENTRE DE LA PAIX-DIEU



20 1994-2014  
ANS DE PROJETS



Les murs d'un monument classé en couverture : ceux d'une ancienne abbaye de cisterciennes installée à cet endroit depuis 1244, reconverte en bien civil à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la faveur de la Révolution, partiellement réaffectée à des fins industrielles ensuite, malmenée, dégradée, largement ruinée avant la reprise des anciens bâtiments conventuels par la Région à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. La Paix-Dieu à Amay : un lieu.

Une citation très ancienne en deuxième page de couverture, la plus ancienne qui soit sur l'art pour des artisans chevronnés de transmettre leurs savoirs-faire à leurs apprentis. Cet « article 13 » figurait voici vingt ans en exergue de l'étude de la Fondation Mosane jetant les hypothèses du projet Paix-Dieu. Transmettre et perfectionner : un état d'esprit.

Une photo de trente formateurs de la Paix-Dieu en regard de cette introduction, photo prise voici deux ans dans la cour de la ferme lors d'une journée « portes ouvertes » à la Paix-Dieu, comme toujours réussie grâce à la présence de ces artisans d'exception venus avec leurs qualités professionnelles et humaines mais aussi leur bonne humeur. Des hommes et des femmes experts dans leur domaine : une équipe.

Un lieu, un état d'esprit, une équipe. Et, pour épauler celle-ci, organiser ses interventions, fournir les locaux et matériaux indispensables, convaincre les stagiaires ou les écoles, héberger les uns et les autres, bref assurer l'indispensable suivi quotidien de la vie du Centre et l'entretien de ses murs tout comme l'exportation de ses activités ailleurs en Europe et dans le monde, une autre équipe, permanente celle-là : la quinzaine de collaborateurs de l'Institut du Patrimoine travaillant à Amay sous la houlette, hier de Georges Durieux et Marc Melin, aujourd'hui d'Anne-Françoise Cannella.

C'est à ces deux équipes que je dédie cette brochure marquant les vingt ans d'une aventure à laquelle quelques-uns, dont je fus en tant que Chef de Cabinet de Robert Collignon, sont associés d'une manière ou l'autre depuis ses débuts.

Que de chemin parcouru depuis l'époque des études conceptuelles et budgétaires du milieu des années '90, depuis les premiers pas concrets de l'expérience dans les étroites pièces du « Logis du Censier » à la fin de celles-ci, et depuis que feu Michel Daerden plaça la Paix-Dieu sur la carte du monde en initiant une coopération outre-Atlantique !

Aujourd'hui, c'est l'Ambassadeur d'Égypte lui-même qui se déplaçait en personne, le 8 mai dernier, à l'IPW pour y être reçu en mon nom par la directrice de la Paix-Dieu afin d'envisager des pistes de collaboration autour du patrimoine de Héliopolis. C'est, ce 24 mai, une journée rassemblant des dizaines de formateurs de tous horizons et pour tous « publics » (animatrices pédagogiques, artisans en exercice, professeurs d'Université du Master...) pour une réflexion collective. Et c'est enfin cette plaquette retraçant vingt années de projets... et de succès.

Si j'ai conçu et rédigé cette brochure comme les précédentes de la série, je souhaite saluer ici les collègues de l'Institut qui sont parvenus à déjouer tous les obstacles liés aux habituels impondérables et surtout, cette fois, deux absences imprévues afin qu'elle paraisse dans le délai voulu : merci à Stéphanie, Juliane et Emmanuel pour ce tour de force collectif.

C'est en mai 1994 que la Fondation pour l'art, l'architecture et l'artisanat mosans (la F.A.M., asbl) remettait au Ministre du Patrimoine André Baudson l'étude que son prédécesseur Robert Collignon (devenu Ministre-Président de la Région fin janvier '94 en devant alors renoncer provisoirement à la compétence du Patrimoine) lui avait commandée deux ans plus tôt sur la faisabilité de la restauration et de la réaffectation de l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu en Centre des métiers du Patrimoine. Les auteurs concluaient à la nécessité et à l'originalité de ce projet, qui fit l'objet d'une décision de principe du Gouvernement wallon un an plus tard et qui bénéficia d'une impulsion décisive en avril 1999 avec la création de l'Institut du Patrimoine wallon – celui-ci apportant les bases légales, les moyens de fonctionnement et l'encadrement humain indispensables à l'envol de l'entreprise.



L'asbl F.A.M. avait été créée en septembre 1990 et regroupait divers professionnels du secteur, dont trois collaborateurs de la Division du Patrimoine au sein du Ministère de la Région wallonne (le futur SPW) : Nicole Plumier, Joseph Bannier et Georges Durieux. L'association avait pour vocation la mise en valeur des actions dans le domaine du patrimoine architectural et culturel, la réflexion en matière de conservation intégrée du patrimoine, le rapprochement entre ses acteurs et la promotion des métiers; forte d'un certain nombre de constats et d'observation de terrain, c'est elle qui sollicita de Robert Collignon, devenu Ministre du Patrimoine en janvier 1992, la mise en œuvre de l'étude déposée en mai '94. Parmi cet ensemble d'observations ne pouvait échapper l'état de déliquescence de certains monuments de notre patrimoine, tout comme l'impérieuse nécessité de leur réaffectation justifiant *fonctionnellement* et *objectivement* leur restauration. Par ailleurs, les professionnels du patrimoine constituant la F.A.M. ne pouvaient négliger les carences en matière de formation spécifique aux Métiers du Patrimoine. De telles préoccupations, dans le chef des uns et des autres, ne pouvaient manquer de se rencontrer.

En prenant ses fonctions dans la foulée de feu Albert Liénard (qui avait déjà entrepris l'indispensable refinancement de la politique du Patrimoine en Wallonie après son transfert depuis la Communauté en 1989), le Ministre Collignon fut particulièrement attentif à l'évolution de la matière qui lui était confiée et il se préoccupa de ses extensions en termes d'emploi, de formation et d'insertion sociale par la qualification professionnelle. Il prit par ailleurs rapidement connaissance de l'existence de la Fondation lors du vernissage de l'exposition « Dynamique de la restauration des monuments classés en province de Liège de 1985 à 1992 » organisée par celle-ci.



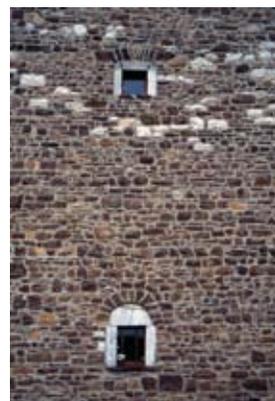


L'étude déposée en mai 1994 sur le bureau du Ministre du Patrimoine suggérait la création d'un Centre de perfectionnement aux métiers du Patrimoine et proposait de le localiser à Amay sur le site de l'*ancienne abbaye de la Paix-Dieu*, qui par son exceptionnelle situation géographique en termes d'accessibilité et de proximité des grands centres wallons, par sa capacité volumétrique, par sa disponibilité potentielle, ne pouvait que retenir l'attention. Le prestige monumental et environnemental du lieu invitait à reproduire des expériences et des réalisations similaires situées ailleurs en Europe, telles l'implantation du *Centre de formation professionnelle continue pour l'artisanat et la conservation des monuments historiques* à Fulda (Allemagne) dans le prieuré de Johannesberg; la création du *Centre Européen de formation d'artisans pour la conservation du patrimoine architectural* à San Servolo, dans la lagune de Venise, lieu patrimonial par excellence, ou encore l'établissement de l'*École d'Avignon* dans la Maison du Roi René, monument classé.



Les dés étaient jetés...

Le 6 avril 1995, le projet de Centre des métiers du Patrimoine fut approuvé par le Gouvernement, quelques semaines avant les élections régionales de juin à l'issue desquelles Robert Collignon fut confirmé dans ses fonctions de Ministre-Président et récupéra pour quatre ans la matière du Patrimoine dont il avait déjà eu la charge durant deux ans en 1992 – 93 mais qu'il avait cédée en janvier '94, lors de son accession au poste de Ministre-Président, à son collègue André Baudson. Celui-ci avait conservé la Cellule « Patrimoine » en place (animée par Pierre Paquet depuis '93) et son Cabinet, sous la direction de Marc Lemlin, mena à bien, notamment, quelques grands projets initiés au début de la législature dont celui du Centre de la Paix-Dieu.



C'est ainsi que le Ministre Baudson fit inscrire à l'ordre du jour du Gouvernement wallon de ce 6 avril '95 une note relative à la mise en valeur de l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu à Amay par la création d'un Centre des métiers du patrimoine. L'étude de faisabilité du projet avait été achevée de manière convaincante un an plus tôt par la Fondation mosane. C'est sur base des conclusions de celle-ci que le Gouvernement wallon décida lors de cette séance de faire valider les hypothèses de la F.A.M. par l'Université de Liège, de commander les études techniques pour la restauration, mais aussi de procéder à l'acquisition par bail emphytéotique de 99 ans d'une partie des bâtiments de la Paix-Dieu. Il confia le développement du projet à la Division du Patrimoine sous la coordination de Georges Durieux, et prit acte de l'estimation totale et de l'échelonnement prévisible des travaux de restauration du domaine, évalués alors à 562 millions de francs (un peu moins de 14 millions d'euros) à répartir sur plusieurs années bien sûr.

C'est sur base de ces estimations et de ce calendrier prévisionnel que tous les Ministres successifs durant dix-huit ans concrétisèrent progressivement les projets de restauration indispensables au développement du Centre, sans jamais remettre ceux-ci en cause, depuis la pose de toitures métalliques de protection sur les bâtiments en ruine dès 1997 jusqu'à la restauration du moulin achevée en août 2013 après deux ans de chantier.

Travaux réalisés	
Démontage de la tour d'Angle	75.000 €
1 <sup>re</sup> consolidation de l'abbatiale	90.000 €
Consolidation des voûtes de l'abbatiale	471.000 €
Construction des nouveaux ateliers	890.000 €
Restauration de l'aile de l'Abbesse	5.440.000 €
Jardins et terrasses	934.000 €
Construction de la Conciergerie et des réserves	1.081.000 €
Restauration du Moulin	1.626.500 €
Restauration du Colombier	464.000 €
<b>Total réalisé ou en cours</b>	<b>11.071.500 €</b>
Encore à entamer dans l'Abbatiale	4.427.000 €



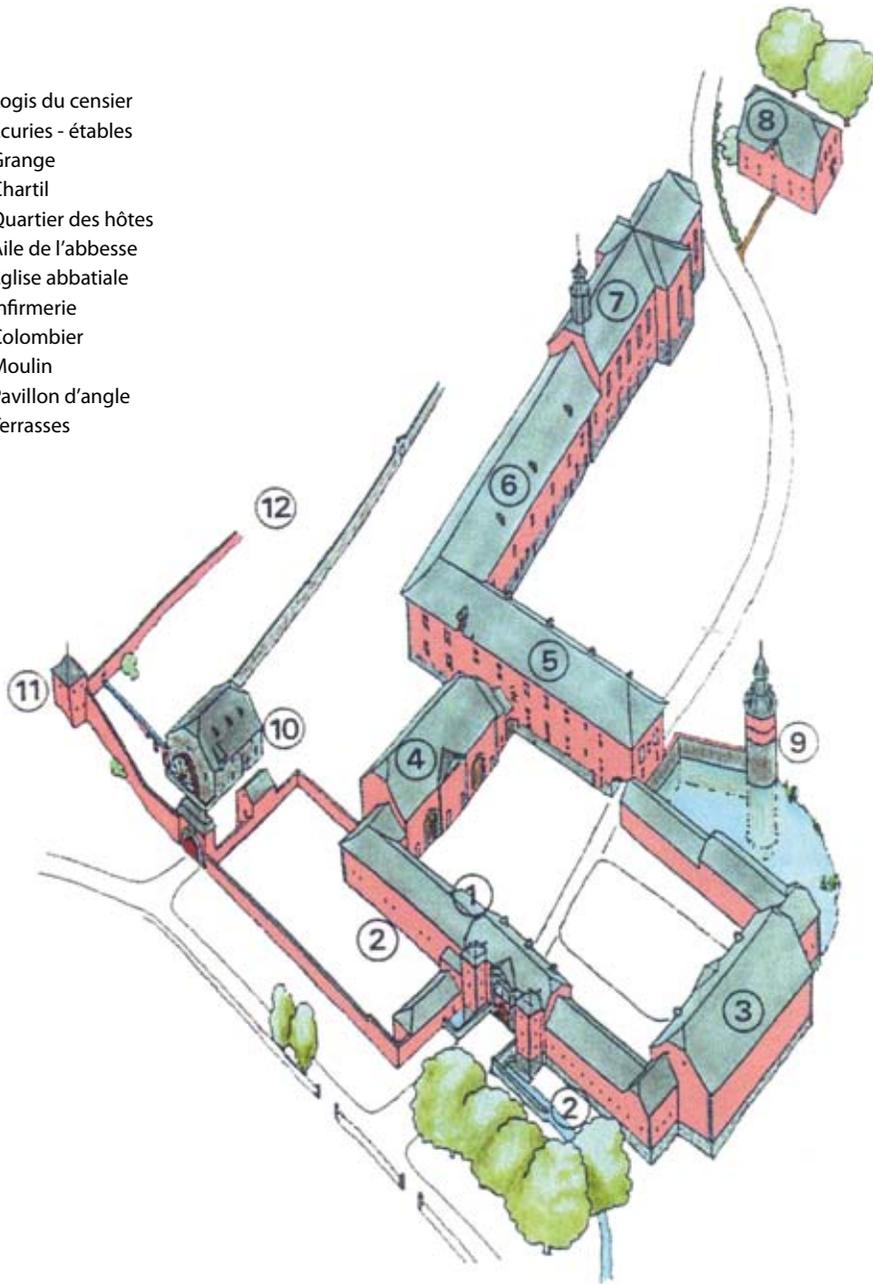


Le total des travaux déjà réalisés atteint donc en ce printemps 2014 un montant global d'un peu plus de 11 millions € et la restauration de l'abbatiale, phase finale du projet, portera celui-ci à 15,5 millions € soit à peine 10 % de plus que l'estimation de la F.A.M. et de l'ULg voici vingt ans. Malheureusement, le projet de restauration de l'abbatiale, aussi nécessaire que tous les autres pour l'outil attend, lui, depuis deux ans le feu vert ministériel pour le lancement des marchés si bien que la matériauthèque et la salle de séminaires ne sont pas près d'être concrétisés.

Merci, au passage, à l'Inspecteur des Finances chargé des dossiers « Patrimoine » depuis plus de vingt ans, Gilbert Druart, pour avoir visé favorablement toutes les étapes des divers chantiers de la Paix-Dieu et chapeau donc à tous les auteurs de l'étude de la F.A.M. pour la pertinence de leur travail de programmation et de planification des étapes de la restauration déjà concrétisées depuis 1994 : les architectes Henri Debras, Georges Durieux, André Lejeune, Charle Vande Velde; Nicole Plumier et Joseph Bannier à l'Administration; Françoise Dupont du Forem; Tony Foidart et Gilles Nourrissier, décédés depuis; Christina Marchi, Jean-Marie Pirotte, Raphaël Collinet et Michel Firket.



1. Logis du censier
2. Écuries - étables
3. Grange
4. Chartil
5. Quartier des hôtes
6. Aile de l'abbesse
7. Église abbatiale
8. Infirmerie
9. Colombier
10. Moulin
11. Pavillon d'angle
12. Terrasses



À l'initiative de la F.A.M. et avec l'aide de la Division du Patrimoine, des mesures conservatoires avaient déjà été prises sur les bâtiments en 1992 - 1993. Excepté la ferme adjacente et l'ancienne infirmerie abritant la demeure des propriétaires privés, Monsieur et Madame Labeye, tous les anciens bâtiments abbatiaux étaient dans un triste état, largement en ruines pour certains et le classement (comme monument et comme site) de l'ensemble en 1974 (vingt ans après son acquisition par les époux Labeye) n'avait nullement freiné cette lente dégradation, accélérée encore par un incendie en 1985 détruisant partiellement les toitures de l'aile de l'abbesse et de l'église.

La Division du Patrimoine entreprend d'abord le placement d'une impressionnante couverture métallique de protection surmontant les bâtiments qui feront l'objet des phases plus lointaines de restauration (aile de l'abbesse, moulin, abbatiale), tout en stabilisant ce qui doit l'être. À cette occasion, le clocheton de l'abbatiale est déposé et entreposé pour servir ultérieurement de support de stages avant sa réinstallation programmée pour bien des années plus tard.

Pour mettre en place le Centre lui-même, la Division du Patrimoine choisit de continuer alors à s'appuyer sur la Fondation mosane. Dans le projet approuvé par le Gouvernement en 1995, il est prévu que le Centre, pour lequel la F.A.M. conçoit un logo, gère quatre fonctions :

- l'école de perfectionnement aux métiers du patrimoine qui proposera des modules de formation thématiques, courts ou longs, organisés en partenariat avec des institutions de formation, des artisans en activité, des entreprises de restauration, tous les corps de métier y retrouvant une application concrète dans les domaines de la conservation et de la restauration et de l'entretien du patrimoine au travers d'ateliers spécialisés ou de chantiers-école;



- le lieu des passants qui assurera une politique d'échange de stagiaires et de formateurs et gèrera des relations privilégiées avec les associations, centres de formation, Compagnonnages et autres institutions jouant un rôle important dans la transmission des savoir-faire traditionnels et des techniques contemporaines adaptées;

- le centre culturel européen de rencontre qui développera le thème de la « Culture des Métiers » dans le cadre d'un réseau européen réunissant certains acteurs concernés par la réutilisation des monuments historiques à des fins culturelles, une démarche étant engagée par ailleurs en faveur de la sensibilisation des jeunes au travers de classes d'éveil aux métiers;

- le centre de documentation et d'information qui aura pour mission de recueillir et de diffuser tous les renseignements relatifs au travail de restauration ainsi que la création d'une banque de données accessibles aux gens de métiers ainsi qu'à l'ensemble des acteurs de la conservation.

Sous d'autres appellations parfois, chacun des objectifs ci-dessus sera concrétisé dans la décennie suivante.

Aux Journées du Patrimoine, le deuxième week-end de septembre, la Fondation mosane put accueillir le Ministre-Président (en charge du Patrimoine) Robert Collignon.



# 1997-1998

En septembre, les Journées du Patrimoine permirent au public de constater d'une part le résultat des premières fouilles dans le cloître et d'autre part le début du chantier de restauration du Quartier des hôtes.

Les fouilles avaient été entreprises dans le cadre d'une convention avec la Région par le Cercle Archéologique Hesbaye Condruz en 1997. Elles faisaient suite à des fouilles déjà effectuées dans l'abbatiale par un groupe d'archéologues amateurs en 1980. Quant au chantier de restauration, il s'effectuait sur base de plans des architectes Henri Garcia et Yves Jacques, choisis par le Ministre. Le nettoyage au laser d'une sculpture en tuffeau dans une niche de la façade allait être une des opérations délicates.

C'est aussi en 1997 que les premières activités du Centre furent mises sur pied, la petite équipe de la Fondation Mosane (nous saluerons ici Christina Marchi) étant mandatée par la Division du Patrimoine pour épauler George Durieux et installée dans le logis du Censier, un des bâtiments de la ferme pris en location pour cela par la Région. C'est ainsi que des stages devaient obligatoirement être organisés par les entreprises adjudicataires du chantier dans le cadre de celui-ci. Un tout premier démarra en septembre 1997. Une toute première journée d'accueil de jeunes, eut également lieu cet automne-là.



Enfin, dans un autre registre, la Fondation Mosane organisa également une visite de la Paix-Dieu pour les anciens bénéficiaires des « bourses de perfectionnement en restauration architecturale » octroyées puis soutenues par la Fondation Roi Baudouin de 1990 à 1999. Ceux-ci furent également reçus au siège de la Commission des Monuments, Sites et Fouilles à Liège par le dynamique président de celle-ci, Jacques Barlet, en compagnie de Georges Durieux, que l'Administration avait détaché vers la Paix-Dieu pour y coordonner l'action de la F.A.M.





Dans le cadre de la restauration du Quartier des hôtes, deux nouveaux stages de perfectionnement pour le personnel des entreprises concernées furent conçus en 1998 par la F.A.M. et entamés après celui sur le gros œuvre : un sur la charpente, à partir d'août, un autre sur les façades, à partir de novembre.

Fin décembre, le Ministre confiait, à nouveau via une convention avec la Fondation mosane, le soin pour celle-ci d'organiser endéans neuf mois une expérience pilote de « classes d'éveil » avec dix classes du premier degré du secondaire de la région hesbignonne.

Un nouveau logo était conçu pour le Centre en gestation, et le responsable de celui-ci participait au nom de la Paix-Dieu à six réunions d'experts au Portugal, en Lettonie, à Rome, en France (en jetant les bases d'une assistance de l'École d'Avignon aux activités de la Paix-Dieu) et en Wallonie.

Des fouilles archéologiques se poursuivaient sur le site de l'ancienne brasserie (détruite en 1878) et dans les canalisations voûtées, la jeune archéologue Virginie Boulez ayant commencé à travailler en mars de l'année précédente, pour le Cercle archéologique Hesbaye – Condroz animé par Eugène Thiron.



Dans le courant du premier semestre de 1999, le trio de la Fondation mosane animant les débuts du Centre mettait encore sur pied trois modules de formation de deux jours non liés au chantier en cours et participait à trois rencontres techniques en France et en Belgique. Au même moment, le Parlement wallon adoptait à l'unanimité, le 30 mars, un nouveau décret sur le Patrimoine à l'initiative de Robert Collignon, décret prévoyant la création d'un Institut du Patrimoine wallon et, à la demande expresse du Ministre, confiant à ce nouvel organisme la gestion du Centre de la Paix-Dieu.



Une première page, celle de la Fondation Mosane, était tournée cinq ans après l'étude de mai '94 à l'origine du Centre. Pour les dirigeants du jeune Institut du Patrimoine, force fut de constater alors qu'outre la participation à une douzaine de séminaires et rencontres techniques, l'organisation expérimentale de six classes d'éveil sous-traitées à l'asbl bruxelloise « Patrimoine à roulettes » et la reprise des « Bourses de perfectionnement » de la Fondation Roi Baudouin, le bilan des stages proprement dits organisés en deux années, depuis septembre 1997, se résumait à trois formations pour le personnel travaillant sur le chantier et trois modules de perfectionnement en dehors de celui-ci, soit 64 journées de formation en deux ans pour un total de 44 stagiaires.



C'était bien pour une toute petite équipe car des bases qui allaient se révéler solides avaient été jetées, et en même temps cela semblait peu en regard de l'investissement en train d'être consenti sur le site puisque le Centre n'avait été fréquenté que par 32 stagiaires en moyenne par an et durant deux jours et demi par mois.



Fin juin, le Gouvernement régional avait doté le Centre de nouveaux agents engagés par l'IPW et toujours placés sous la direction de George Durieux, qui bénéficierait de l'appui d'un adjoint précieux en la personne de Marc Melin (Christina Marchi n'ayant pu poursuivre l'aventure) : Anne-Françoise Barthélémy pour les stages puis les classes d'éveil; Annick Piron qui remplaça celle-ci, provisoirement absente, dès mars 2000 pour la conception et l'organisation des stages; Isabelle Halleux comme assistante administrative; Frédéric Remacle comme assistant technique. Fin 2000, Virginie Boulez, archéologue du site depuis bientôt quatre ans alors, était à son tour engagée par l'Institut.



Outre des démonstrations d'artisans, les Journées du Patrimoine de septembre 1999 permirent enfin d'ouvrir au public l'intérieur du quartier des Hôtes, toujours en restauration. Elles coïncidaient, six mois après le transfert de la gestion à l'IPW, avec la publication et la diffusion d'un impressionnant programme de 20 stages réclamés par les dirigeants de l'IPW. Ce programme serait concrétisé aux 9/10èmes puisque 18 stages allaient être organisés au cours de la première « année académique » (1999-2000), attirer 114 stagiaires et totaliser 4.813 heures de formation.

C'est ainsi que la reprise de la gestion du Centre par l'IPW se traduit d'emblée dans une nouvelle dynamique, se concrétisant dès la première année par un nombre de stages multiplié par six et une fréquentation de stagiaires multipliée par quatre, dans les mêmes conditions matérielles d'indisponibilité du quartier des hôtes.



Bien que quelque peu handicapé par la prolongation imprévue du chantier de restauration du quartier des hôtes mené par la Direction de la Restauration (de la Division du Patrimoine) sous la houlette d'un ancien de la F.A.M., Joseph Banier, le Centre put réaliser une très large part d'un ambitieux programme de stages en 2000, et développer plusieurs activités parallèles à ceux-ci.

On doit rappeler à ce stade que l'organisation des stages s'efforçait de répondre à des réalités « de terrain » partagées par des gens de métier, des auteurs de projet et des gestionnaires de dossiers, des chercheurs et des scientifiques. L'identification des thèmes était liée aux constats dans le secteur de la restauration des monuments anciens : raréfaction ou méconnaissance de certains matériaux ou de techniques particulières ; l'apparition de problèmes nouveaux en matière de conservation ; les demandes de perfectionnement issues des associations professionnelles.



Chaque stage s'articulait autour de trois modules : un de théorie générale destiné à « planter le décor » du patrimoine, un de théorie spécifique au thème, et, surtout, un module d'application sur site (chantier en cours) ou en atelier, destiné à perfectionner le savoir-faire par la pratique du geste. Tous les stages organisés étaient payants mais modiques : avec une participation de 25 € par journée de stage à concurrence d'un maximum de 125 € par session, même plus longue

La participation à un stage commença à être validée ensuite par la remise d'une attestation. Le 26 septembre 2000, c'est dans le cadre de l'auditorium des Moulins de Beez que furent remises, au nom du Ministre Daerden, les 83 premières attestations de participation aux stages organisés lors du second semestre 1999 et du premier semestre 2000.

Le nombre de stages dispensés au cours de l'année 2000 s'éleva à 28, soit 15 stages au 1<sup>er</sup> semestre 2000 et 13 stages au second semestre, ce qui était très élevé par rapport aux années expérimentales. 167 personnes participèrent à un ou plusieurs stages et au total, 5076 heures de formations furent dispensées pour les stages à Amay ainsi que 1680 heures pour un stage à l'Abbaye de Stavelot, soit un total de 6756 heures. Les fonctions des stagiaires étaient fort diverses, avec une nette dominante d'artisans. La Paix-Dieu fit appel à 54 différents formateurs pour l'organisation des stages de l'année.

En 2000, sept boursiers purent profiter de la reprise des Bourses par l'IPW pour améliorer leur savoir-faire dans des centres étrangers, en l'occurrence à Muizon, à l'école d'Avignon et à Venise.





À la demande de l'IPW, l'asbl « Patrimoine à roulettes » organisa encore trois classes d'éveil durant le premier trimestre 2000, sur le modèle des classes expérimentales déjà réalisées durant l'année 1999. Aux Journées du Patrimoine 2000, le Ministre Michel Daerden souhaita que la Paix-Dieu prépare pour mars 2001 un nouveau cycle de classes d'éveil mais fonctionnant de manière autonome, à plus grande échelle et au-delà de la seule région hutoise.

Durant les dernières semaines de l'année 2000, eut lieu la sortie du premier numéro d'une *Lettre* trimestrielle, diffusée dès 2001 dans tous les secteurs susceptibles d'être intéressés par les activités du Centre.

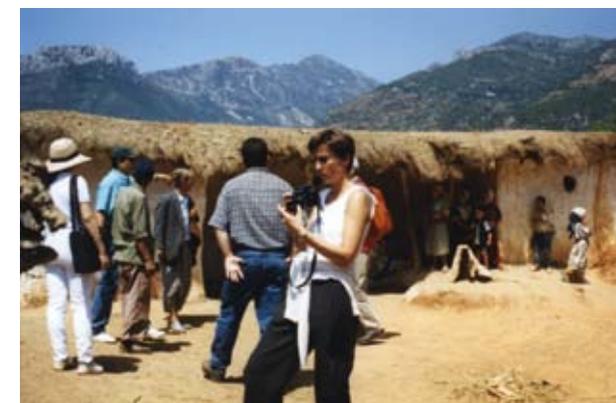
Entamée en 1998, la participation de la Paix-Dieu, au travers de son directeur et d'une collaboratrice de l'Administration, au programme



Euromed (coordonné par l'École d'Avignon) se poursuit en 2000. Le Centre collabora aussi à l'accueil de stagiaires flamands, hollandais et allemands dans le cadre d'un programme Interreg au niveau de l'Euregio.

En novembre, c'est au salon du Patrimoine culturel de Paris que la Paix-Dieu put faire découvrir aux visiteurs français ses formations et le site de l'abbaye. Plusieurs hôtes de marque visitèrent le stand, dont la première dame de France, Madame Chirac, qui, comme le releva le journal *Le Soir*, se montra particulièrement intéressée par les activités du Centre.

Pour les Journées du Patrimoine 2000, l'IPW fit réaliser une exposition sur l'eau dans le monde cistercien en Wallonie, déclinée au travers d'une quinzaine de panneaux d'exposition retraçant l'histoire des cisterciens, inaugurée dans la salle Rennequin Sualem de la Paix-Dieu... encore en chantier, avant de prendre place définitivement l'année suivante au quartier des hôtes enfin achevé.



L'année 2001 fut marquée par l'achèvement de la restauration du quartier des hôtes de l'ancienne abbaye et par l'accroissement du panel de formateurs potentiels devant répondre, a priori, à trois critères : une grande compétence dans leur domaine, des qualités pédagogiques permettant une réelle transmission des savoir-faire et, enfin, être disponibles. Plus de 120 formateurs différents intervinrent au total des années 2000 et 2001. Le 12 septembre 2001, c'est dans le superbe Forum « Rennequin Sualem » de la Paix-Dieu que furent remises les 228 attestations de participation aux divers stages organisés lors du second semestre 2000 et du premier semestre 2001.

Bien que certains stages soient organisés à l'extérieur de la Paix-Dieu en fonction des opportunités, la plupart se déroulent dans les murs du Centre et prennent appui sur les bâtiments de l'ancienne abbaye en cours de restauration. C'est ainsi que l'année 2001 vit le démontage et l'organisation de stages sur la tourelle d'angle de la Paix-Dieu, petit édifice intégré à l'articulation des murs d'enceinte ouest et nord de l'abbaye.

31 stages furent dispensés au cours de l'année 2001 pour 162 personnes participant parfois à plusieurs stages, soit 264 inscriptions au total et 9360 heures de formations dispensées.



Les résultats de la fréquentation de la Paix-Dieu en 2001 s'avéraient donc très positifs puisque le nombre de participants différents s'était accru de 25% et que celui des heures de formation dispensées avait augmenté de 84% (!) par rapport à l'année 2000. Cinq boursiers obtinrent un soutien en 2001, après quoi une autre formule commença à être envisagée en collaboration avec l'école d'Avignon.

Sept classes d'éveil furent organisées durant le premier semestre 2001. À l'occasion des quatre premières de ces classes, l'asbl « Patrimoine à Roulettes » assura la formation de vingt stagiaires adultes pour constituer à l'avenir un réservoir de formateurs pour les classes du patrimoine. Dans ce cadre, Muriel De Potter fut engagée pour assurer, avec Anne-Françoise Barthélémy à mi-temps, les classes que la Paix-Dieu organiserait à partir de l'automne 2001. L'existence de celles-ci avait été

annoncée par l'envoi par le Ministre du Patrimoine d'un dépliant spécifique aux directions de tous les établissements scolaires de Wallonie, tous réseaux confondus.

Au total, la Paix-Dieu devait accueillir 51 classes durant l'année scolaire 2001-2002. Faute de places disponibles en suffisance dans les internats scolaires proches, seule une classe sur deux pouvait loger non loin de la Paix-Dieu, l'autre devant effectuer des trajets quotidiens.

Suite au renouvellement des Conseils et Collèges communaux fin 2000, la Paix-Dieu offrit aux élus un produit spécifique en mars et avril 2001, sous forme d'une formation de deux jours à laquelle plus de cinquante communes s'inscrivirent.



La collaboration étroite avec l'École d'Avignon se poursuit en 2001 autour de trois projets particuliers : la formation d'un futur formateur en pierres et maçonneries, la conception d'un service d'assistance aux communes soucieuses de leur patrimoine, et un stage de formation à la restauration des ferronneries anciennes, au cours duquel trois sessions de ferronnerie utilisèrent comme support le Waux-Hall de Spa en alternant la théorie et la pratique.

Des contacts furent noués avec la direction du Centre international d'art mural de Saint-Savin (près de Poitiers), et poursuivis avec le Forem, l'Issep, l'IFPME et la Fondation Roi Baudouin. Le Centre accueille de nombreux visiteurs extérieurs tout au long de l'année et commença à se doter d'archives audiovisuelles concernant l'art de la construction en Région wallonne, en lançant une vaste opération intitulée « Retrouvez



la mémoire», pour fixer les témoignages d'artisans choisis dans toute la Wallonie pour leurs connaissances des techniques traditionnelles.

Parmi les autres activités à mentionner, on relèvera l'organisation par les services de l'IPW de Namur du concours permettant de désigner l'architecte qui serait chargé des prochaines phases de restauration à l'exception du moulin, l'accueil de l'assemblée générale d'Icomos, de l'événement « Sens du Patrimoine » organisé par la Fondation Roi Baudouin, et d'étudiantes biélorusses.

Les activités du Centre commencèrent à obtenir de larges et fréquents échos dans la presse écrite et audiovisuelle, notamment des équipes de télévision en provenance de cinq chaînes différentes : RTC-Liège, RTBF, RTL, VRT et Euronews.

Le nombre de stages dispensés au cours de l'année 2002 s'éleva à 30, réunissant 201 personnes différentes soit 274 stagiaires (compte tenu de la participation de certains à plusieurs stages) pour un total de 8520 heures de formations.

Les 30 stages organisés en 2002 comptaient entre 8 et 9 stagiaires par module en moyenne. Non seulement le taux de fréquentation des stages était bon, mais il en était de même du taux de renouvellement également : 70 % des stagiaires ont découvert la Paix-Dieu en 2002, le Centre ne drainant donc pas une clientèle d'habités. Dans leur écrasante majorité, ces stagiaires étaient des professionnels en activité bénéficiant déjà pour la plupart d'une expérience professionnelle puisque les trois-quarts d'entre eux avaient plus de trente ans. La Paix-Dieu remplissait donc bien une mission de perfectionnement dans son créneau très spécifique et n'entrait pas en concurrence avec d'autres organismes de formation.

Durant l'année 2001-2002, 43 classes d'éveil de 4 journées furent organisées. 773 adolescents et 86 professeurs accompagnant se sont initiés aux métiers du Patrimoine. En réponse au désir de certains parents, un stage d'été fut organisé à titre expérimental en août 2002, pour les jeunes de 6 à 13 ans et avait pour objectif l'élaboration d'un projet de restauration et de réaffectation du moulin à eau de la Paix-Dieu.



Au début de l'année 2002, la Paix-Dieu accueillit l'adjoint au titulaire de la Chaire en patrimoine culturel de l'université de Laval au Québec. Cette visite annonçait d'une certaine façon l'orientation nouvelle prise par le Centre cette année, à savoir de nombreux contacts et également certaines missions dans le cadre européen et au-delà...

C'est ainsi que les contacts avec l'École d'Avignon aboutirent en mai 2002 à l'entrée de l'IPW dans l'assemblée générale de l'École, l'Institut étant le premier organisme étranger à bénéficier de cette reconnaissance. Fin 2002, la Paix-Dieu et l'École d'Avignon procédèrent à la signature d'un document de « Programmation d'objectifs pluriannuels » couvrant la période 2002-2005.

Dans ce même esprit, les visites à la Paix-Dieu du Directeur de la formation des artisans au Maroc, des étudiants du Centre d'étude sur les métiers de Québec, du Directeur de la Fondation de Coubertin ou encore de l'équipe du Centre Eucora de Bruges, renforcèrent les échanges d'informations et l'existence de « réseaux » liés aux métiers du patrimoine.

La collaboration avec d'autres institutions de formation comme l'IFAPME se concrétisa par la collaboration de la Paix-Dieu à la mise en route d'une série de 12 DVD consacrés chacun à un métier de la construction présenté aux plus jeunes, et vit aussi la mise en œuvre de sessions communes avec le Centre Formatoin à Gembloux, émanant également des IFPME.



Le développement de la Paix-Dieu prit également la forme d'une participation active à divers séminaires et colloques auxquels le Centre était invité en Belgique et à l'étranger.

Le Centre inaugura aussi une série de grandes conférences accueillant en octobre Gilles Nourissier, Directeur de l'École d'Avignon, et surtout Eusebio Leal Spengler, « Historiador » de la Havane. Parmi les actions internationales, la moindre ne fut pas en effet la mission confiée au Centre par le Ministre du Patrimoine dans le cadre de la coopération avec Cuba en vue de préparer l'envoi de formateurs à la Havane. Dès ce moment, il fallut parfois préciser que ce partenariat entre acteurs du Patrimoine wallons et cubains ne signifiait nullement une caution en faveur d'un régime critiqué par Amnesty International.

Dans un tout autre registre, deux événements concentrèrent des foules à la Paix-Dieu en 2002 : en juillet, une journée portes ouvertes organisée par le journal *le Vif* et en septembre, lors des Journées du Patrimoine, un véritable Salon des métiers accueillant 34 artisans et visité par près de quatre mille personnes ! En outre, la soirée inaugurale du samedi organisée par le secrétariat des Journées du Patrimoine fut soulignée par un grandiose spectacle son et lumière apprécié par près de trois mille spectateurs.

Fin 2013, plus de 130 formateurs différents avaient permis de mettre en œuvre 121 stages depuis 2000 et de cumuler 966 participations de stagiaires. À la lecture des « formulaires d'évaluation » remplis par les participants, le taux de satisfaction atteignait 85 % et le taux de renouvellement des personnes participantes pour 2003 s'élevait à 78 %. 29 stages furent dispensés au cours de 2003, 174 personnes différentes y prirent part, soit 252 participations pour un total de 7920 heures de formations.

Bien entendu, ce total ne reprenait pas les 6 stages organisés en 2003 à La Havane, pour 79 stagiaires cubains et 2133 heures de formation. C'est à la demande du Ministre du Patrimoine Michel Daerden que la Paix-Dieu fut associée à une opération à Cuba dans le cadre de la volonté régionale de contribuer à l'instar d'autres régions européennes, à la restauration d'une partie du centre ancien de La Havane, entièrement classé patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, mais dans un état critique. L'opération menée par la Wallonie consistait à restaurer le palais San Esteban sur la plaza Vieja, un édifice majeur du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'opération était cofinancée par la Région wallonne, les Nations Unies et la partie cubaine. La Région fournissait également pour le suivi technique du projet l'assistance d'un architecte, Henri Garcia, coauteur de la restauration du quartier des hôtes de la Paix-Dieu. Quand au Centre de la Paix-Dieu, il entamait un long partenariat avec l'école-atelier de

la vieille Havane pour organiser une collaboration répondant aux besoins spécifiques des Cubains en matière de restauration. Ainsi, par le canal de la coopération internationale, la Paix-Dieu était amenée à s'exporter au-delà de l'océan, bien plus tôt qu'on ne pouvait l'imaginer.

Jocelyne de Ruytter (dorure), Laurent Bouvy (ferronnerie), Jacques de Pierpont (chaux), Anselme Dutrecq (pathologies du bois), Paul Mordan (menuiserie) et Frédéric de Baere (peintures murales) partagèrent leurs compétences avec des Cubains dans leurs diverses spécialités lors de stages d'une durée de quatre jours et demi chacun. Toujours à la demande de son Ministre de tutelle, la Paix-Dieu se rendit aussi en 2003 au Sénégal, pour le projet de restauration du siège de l'ancienne Assemblée territoriale du Fleuve à Saint-Louis.





À la Paix-Dieu, les classes d'éveil se maintinrent en quantité de participants avec 43 classes, soit 725 élèves et 144 enseignants et directeurs. Pour les plus jeunes, le succès du stage « Moulin » en 2002 encouragea l'élaboration d'un nouveau stage « Compagnons en herbe » en août 2003 autour du colombier de la Paix-Dieu.

La Paix-Dieu prit aussi l'initiative d'un tout premier colloque sur la réaffectation du Patrimoine religieux et ouvrit à nouveau ses portes en 2003 pour les « Journées du Patrimoine » les 14 et 15 septembre, en y rassemblant à nouveau des dizaines d'artisans et autres professionnels du secteur pour des milliers de visiteurs.

Comme chaque année, de nombreux visiteurs découvrirent le site et les activités du Centre: venant de France telles les autorités de la Maison de Paris des Compagnons du Devoir avec lesquels des liens de plus en plus constructifs furent noués; venant du Québec en la personne du recteur de l'Université Laval et, bien évidemment, venant de Belgique, y compris de Flandre ou de Bruxelles.

Si l'année 2003 débuta par l'accueil en février d'une session de l'Association des Centres culturels installés dans des monuments historiques (ACCR) avec laquelle se poursuivait une longue collaboration, une deuxième session organisée à Cracovie (Pologne) en mai permit de confirmer cette intégration sur la scène européenne, et en septembre la nouvelle publication des ACCR, *La reprise des monuments*, présentait le Centre de la Paix-Dieu comme un exemple de réutilisation bien pensée.



Enfin, on ne saurait passer sous silence l'engagement d'Anne-Françoise Cannella en janvier de cette année 2003, initialement pour s'occuper à temps plein du Centre de documentation d'information (CID) avec pour mission de concrétiser enfin celui-ci (prévu dans le projet de 1995) en-dehors les deux ans. Cela portait l'équipe du centre à huit agents : le directeur, son adjoint, la secrétaire et le responsable technique, une architecte pour les stages, deux animatrices (dont une à mi-temps) pour les classes d'éveil, l'archéologue et la responsable du CID.

Parallèlement, Anne-Françoise Cannella fut chargée de réaliser deux outils encore inexistant jusque là au sein de l'Administration 15 ans après la régionalisation de la matière : un « Guide du propriétaire de monument » (en six fascicules) et une liste nominative des 1.500 propriétés concernées, qui reçurent cet outil début 2004.





L'événement de l'année 2004 fut, sans conteste, la visite de S.M. la reine Paola au Centre de la Paix-Dieu en présence du Ministre-Président Jean-Claude Van Cauwenberghe et du Président du Parlement wallon, Robert Collignon, le 25 mars. Cette visite coïncida avec l'inauguration, ce même jour, des nouveaux ateliers de la Paix-Dieu, un édifice résolument contemporain sur le site et épousant le volume de l'ancienne brasserie détruite au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette première réalisation de l'architecte Alain Dirix fut primée par la suite. Le 25 mars, elle fut aussi saluée par le Président de la Confédération de la Construction wallonne et le Président du Fonds de Formation de la Construction. En effet, à cette même période, du 23 au 26 mars, ce ne sont pas moins de 1600 enfants de l'Enseignement primaire de la Province de Liège qui découvraient, grâce à ces « journées portes ouvertes » à l'initiative du FFC, les métiers de menuisier, de couvreur, de maçon, de tailleur de pierre, de peintre en décor et de doreur...



Le deuxième événement majeur à la Paix-Dieu en 2004 fut certainement l'organisation d'un colloque, les 9 et 10 septembre, intitulé : « Réutilisation du patrimoine architectural : pertinence et impertinence », qui rassembla 150 participants. Deux journées bien remplies qui, sous la houlette de Laurent Busine et Jacques Barlet, modérateurs, virent s'exprimer dix intervenants de très haut niveau venus tous de France, d'Italie ou de Finlande.

Trente stages purent à nouveau être mis sur pied en 2004, rassemblent 260 participants équivalent à 205 personnes différentes, auxquelles s'ajoutèrent des étudiants de l'École d'architecture de Tournai et des agents de l'Administration pour deux stages spécifiques, pour la première fois organisés à la demande et donc hors programme.



Le nombre de classes accueillies en 2004 augmenta de 7 par rapport à celui de 2003 et le nombre de participants - élèves, enseignants et directeurs - dépassa pour la première fois les 900. En 2004, la proportion de classes en provenance de la province de Liège était de très peu supérieure à celle des classes du Hainaut et le nombre de classes namuroises avait pratiquement doublé depuis 2003.

En août 2004, un troisième module « Compagnons en herbe » permit à 18 enfants d'expérimenter le vaste espace des nouveaux ateliers. En mai, 81 élèves et 10 professeurs de quatre écoles normales avaient été invités à prendre conscience du potentiel pédagogique du Patrimoine. Le succès remporté par ces classes-pilotes allait conduire à l'organisation dès 2005 d'un module pour instituteurs et futurs enseignants basé sur celui des stages proposés aux enfants et adolescents.



Comme les années précédentes, trois boursiers purent améliorer leur savoir-faire dans des centres étrangers. En outre, en septembre, le Centre de la Paix-Dieu prit en charge, dans le cadre de son partenariat avec l'École d'Avignon, le coût d'une formation longue de peintre en décor du Patrimoine à l'École d'Avignon.

Dans le cadre de la coopération internationale avec les acteurs du patrimoine cubain, des formations eurent encore lieu en menuiserie-ébénisterie et en ferronnerie tandis qu'en terme de pathologies du bois, au travers des trois missions différentes menées cette année, le formateur put finaliser un véritable référentiel de traitement à appliquer contre les termites à Cuba, outil technique qui contribua à la renommée des formateurs wallons sur place dans les milieux concernés.

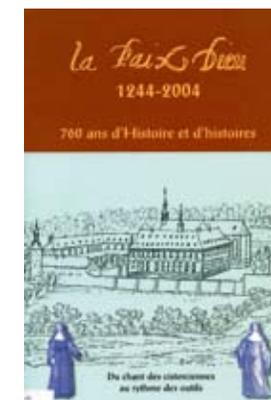
Des retards étant intervenu dans le démarrage du chantier à St-Louis du Sénégal, il fut convenu d'organiser des stages préparatoires au chantier dans les ateliers du Lycée technique de Saint-Louis. C'est dans ce contexte que deux campagnes de stages furent organisées en 2004. Outre la formation des futurs ouvriers du chantier sénégalais, les formations permirent d'observer attentivement le bâtiment et de parfaire le cahier des charges nécessaire à la mise en adjudication des travaux. Cette opération fut accueillie très favorablement par les autorités sénégalaises dont la Ministre sénégalaise de la Culture qui souhaite que la Région wallonne s'investisse dans la mise sur pied d'autres opérations au Sénégal.

Parmi les étrangers accueillis à la Paix-Dieu, on notera les responsables d'un centre similaire à Florence, des étudiants de la Sorbonne à Paris, et, pour la première fois en stage, six jeunes de l'Association des Compagnons du Devoir du Tour de France lors d'un stage d'archéologie du bâti.



Troisième événement majeur d'une année bien remplie, l'inauguration de l'exposition de témoins archéologiques trouvés ou en relation avec l'ancienne abbaye : « Du chant des cisterciennes au rythme des outils, 1244/2004 – 760 ans d'Histoire et d'histoires » où furent exposés et expliqués les résultats des fouilles menées depuis 1997. Une brochure historique fut publiée sur le modèle d'une autre, parue en 2001 sur le thème de la Paix-Dieu dans la révolution de 1789.

Bref, tout au long de l'année 2004, le Centre de perfectionnement aux métiers du Patrimoine s'efforça de respecter ce qui déjà était exprimé dix ans plus tôt dans le projet de mai 1994 : « il s'agira d'un centre, au sens géométrique du terme, c'est-à-dire un point de référence vers lequel convergent des initiatives ou, inversement, duquel partent un certain nombre d'actions ».



Le projet de Centre prévoyait la mise en place en son sein d'un Centre d'information et de documentation à destination des professionnels du secteur. Ce service fut opérationnel début 2005, le CID offrant alors plus de 2.000 ouvrages classés de manière thématique (plus de 8.000 aujourd'hui).

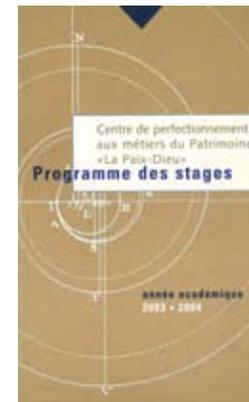
L'année 2005 donna l'occasion aux stagiaires du Centre de pratiquer *in situ* les techniques de restitution de la charpente du colombier, dont les pièces de charpente furent taillées dans le nouvel atelier dans le cadre d'un chantier-école. Les techniques de consolidation en maçonnerie furent étudiées à l'Abbaye d'Aulne, la mise en application de la technique des rocailles se fit sur le site du Parc Louise Marie à Namur, les investigations sur les menuiseries Art Nouveau à la Maison Bauwens à Verviers et l'application de la technique du torchis dans une maison située à Grand-Halleux : la Paix-Dieu sortait de plus en plus de ses murs.

Le nombre de stages dispensés au cours de l'année 2005 atteignit 35 avec 265 participations pour un total de 212 personnes différentes et près de 8.500 heures de formation. Alors que le programme annuel de stages était imprimé jusque là sous la forme d'une brochure au format A5 à la couverture immuable, celui de l'année académique 2004-2005 avait muté vers un format A4 et devenait un numéro spécial de la « Lettre de la Paix-Dieu ».



Le nombre de classes d'éveil se maintint en 2005, soit une cinquantaine, le nombre d'élèves et de surveillants aussi, soit environ 700 étudiants et 150 accompagnateurs, et, comme les années précédentes, la proportion de classes liégeoises et hennuyères fut conséquente : la province du Hainaut représentait quasiment deux tiers.

Heureusement, un des temps forts de 2005 fut, en février, le démarrage du chantier de restauration et réaffectation en hébergement de l'aile de l'abbesse : pour 2007, l'aile de l'abbesse restaurée relancerait très certainement les dés et modifierait considérablement le rythme de croisière acquis pour les classes d'éveil tout comme les





Comme chaque année sans discontinuer depuis dix ans, la Paix-Dieu accueillit un nombreux public lors des Journées du Patrimoine de septembre, tous les agents étant mis à contribution pour présenter le site et ses activités aux visiteurs. Le transfert du secrétariat des Journées, de l'Administration vers l'IPW, entraîna celui de Frédéric Remacle, le responsable technique, vers cette nouvelle cellule. Il fut remplacé dans l'équipe Paix-Dieu par un autre Frédéric, Praillet.

Les partenariats à La Havane et à St-Louis du Sénégal se poursuivaient, toujours avec des cofinancements et l'aide logistique indispensable de Wallonie-Bruxelles International et de ses délégués sur place (tels l'ancien Ministre Pierre Hazette à Dakar) tout comme des Ambassades belges.

répartitions géographiques possibles. Les autres activités pédagogiques (Compagnons en herbe, formations pour enseignants et pour futurs enseignants) se poursuivaient elles aussi.

Le Centre de la Paix-Dieu, tant pour ses stagiaires de tous âges que pour ses visiteurs, restait un lieu d'accueil et dévoilait ses actions à des visiteurs de Champagne-Ardenne, du Massif Central, du Ministère français de la Culture, de l'ICOMOS-Vlaanderen, d'étudiants de Verviers et d'entreprises du Brabant, entre autres nombreux exemples..

Le Centre lui-même participait aux Salons du Patrimoine de Paris (pour la 3<sup>e</sup> fois) et de Andlau en Alsace, au Comité scientifique Formations de l'ICOMOS à Bratislava, et il accueillait un stagiaire mexicain du Centre Raymond Lemaire de Leuven.

Fin 2006, plus de 150 formateurs différents avaient permis au cours des années 2000 à 2006 de mettre en œuvre 216 stages et de cumuler 1727 participations de stagiaires. A la lecture des « formulaires d'évaluation » remplis par les participants, le taux de satisfaction atteignait toujours 85% et le taux de renouvellement des personnes participantes était du même ordre. La plupart des stages prenaient appui sur les bâtiments de l'ancienne abbaye en cours de restauration mais des stages à l'extérieur eurent lieu également, à Seumoy, à l'Abbaye de Villers-la-Ville; dans une maison située à Borgoumont; et même dans une maison en bioconstruction située à Jambes.

Trente stages furent dispensés, pour 236 stagiaires (182 personnes différentes, dont trois quarts d'hommes et un quart de femmes) avec un total de 8.921 heures de formation.

Les stages de maçonnerie rencontraient toujours un vif succès. Le chantier-école de la charpente du colombier, qui avait débuté en mai 2005 à concurrence de cinq jours par mois, pour une période de deux années et demi ? restait une aventure exceptionnelle; Le Centre poursuivait l'organisation de stages à la demande pour le Château de Moha et Nature et Progrès, mais aussi pour quatre communes wallonnes formant leur personnel des travaux.



En 2006, 54 classes d'éveil furent organisées. Les classes étaient originaires à 36 % de l'enseignement à orientation générale, à 11 % de l'enseignement à orientation technique et à 53 % de l'enseignement à orientation professionnelle. Parallèlement à l'accueil des adolescents et des enfants (« Compagnon en herbe »), la Paix-Dieu reçut en formation 79 acteurs pédagogiques en fonction et/ou futurs pédagogues.

À La Havane, 2006 vit l'achèvement de la restauration du bâtiment Conde Canongo, sur la plaza Vieja et son inauguration officielle en présence des représentants cubains, du Directeur général de l'Awex Philippe Suinen et d'un représentant de la Paix-Dieu, Marc Melin. À St-Louis du Sénégal, la Paix-Dieu continua à former les futurs artisans de la réhabilitation de l'ancienne Assemblée du Fleuve.



Mais la Paix-Dieu s'apprêtait aussi à pénétrer enfin le monde universitaire francophone belge. À l'initiative de l'IPW, un projet de création d'une formation complémentaire en conservation-restauration du patrimoine culturel immobilier commença à être envisagé en vue de la rentrée académique 2008-2009.

Le Centre se pencha aussi, en collaboration avec la Direction de la Restauration, sur l'établissement de Fiches Techniques Patrimoine destinées à apporter des informations et prescriptions techniques à propos des travaux de restauration du patrimoine au sens large et des monuments classés en particulier.

C'est également en 2006 que se déroula la première édition du *Prix du mémoire* organisé par le Centre au nom de l'IPW, soit un prix annuel décerné à un étudiant ayant réalisé un mémoire de fin d'études relatif à la sauvegarde du patrimoine en Wallonie ou à Bruxelles.

Dans le cadre du projet de création d'une matériauthèque à installer dans l'ancienne église abbatiale de la Paix-Dieu, un inventaire de la collection de stucs de la famille Menchior, rassemblée pendant 5 générations d'artisans, fut réalisé, à la demande du Centre de la Paix-Dieu.

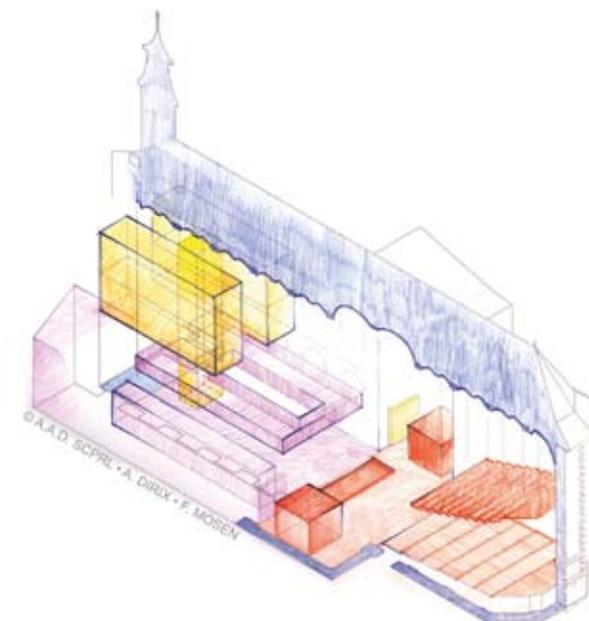
En novembre, au Salon du Patrimoine culturel à Paris, une conférence (*Du Nord au Sud : la Paix-Dieu et l'École d'Avignon*), fut présentée conjointement par l'Administrateur général de l'IPW et le Directeur de l'École d'Avignon.



Les fouilles archéologiques se poursuivirent sous les galeries est et nord de la Cour d'Honneur puis à l'emplacement de la maison du Pater où prendrait place la nouvelle conciergerie en enfin au niveau chœur de l'abbatiale.

En mai 2006, Alain Dirix remporta le marché d'architecture de la réaffectation de l'ancienne église (toujours en attente de décision ministérielle huit ans plus tard) et un trio de jeunes architectes conduits par Delphine Peters celui de la réaffectation du moulin en bureaux pour les Journées du Patrimoine ainsi que pour la Maison du Tourisme, hébergés respectivement depuis 2005 dans le Logis du Censier pour les Journées, et depuis 2003 dans le hall du Quartier des hôtes pour la Maison du Tourisme

La fin de l'année 2006 fut marquée par le retour à l'Administration de Georges Durieux, qui assurait la direction du Centre à titre expérimental depuis 1997 et pour l'IPW depuis 1999. Une page de dix années se tournait. Début décembre, sur proposition de l'Administration de l'IPW, le Ministre Michel Daerden désignait comme nouvelle directrice Anne-Françoise Cannella.



L'événement majeur de la vie du Centre en 2007 fut, en janvier, l'achèvement de la restauration de l'aile de l'abbesse après deux ans de chantier assuré par l'entreprise Bajart essentiellement, et son inauguration le 24 avril. Désormais, la Paix-Dieu disposait, sur deux étages, d'une capacité d'accueil de 58 lits disposés dans 21 chambres toutes baptisées du nom d'une ancienne mère-abbesse, tout comme au rez-de-chaussée, la salle du self-service, celle du restaurant ainsi que le grand et le petit salon de détente.

L'accession d'Anne-Françoise Cannella à la direction entraîna son remplacement par Ingrid Boxus au CID, le départ de Marc Melin (provisoire, puisqu'il réintégra la Paix-Dieu fin mai 2014) et l'arrivée de Nadine Babylas. L'effectif restait donc constant mais la Paix-Dieu allait bénéficier d'un nouveau dynamisme qui se traduit, durant les années suivantes, par l'envolée du nombre de stages, la multiplication des partenariats structurels en Wallonie et une reconnaissance de plus en plus affirmée au niveau européen et au-delà.



Trente-cinq stages furent réalisés en Wallonie, pour 302 participants (270 personnes différentes) et, pour la première fois, le cap des 10.000 heures de formation fut dépassé avec un total de 11.016. Grâce à une très forte augmentation des recettes de stages (près de 90.000 € contre 42.000 € en 2006), le « taux de couverture » de ceux-ci passa de 17,1 % en 2006 à 36,2 % en 2007. Il était de 17,9 % en 2005, de 21,2 % en 2004 et de 17,7 % en 2003.

Record battu également dans les actions pédagogiques, avec en 2007, 65 classes d'éveil organisées, venant à 23 % de l'enseignement général, à 50 % de l'enseignement technique et à 27 % de l'enseignement professionnel.

Au niveau international, le FOREM organisa une mission d'expertise au Vietnam en septembre, à laquelle il associa l'Institut du Patrimoine wallon. En novembre, quatre chercheurs du VICAS (l'équivalent vietnamien de l'IPW) vinrent se former au Centre de la Paix-Dieu, à la gestion du Patrimoine.

Dans le cadre de sa mission de transmission des savoir-faire, le Centre initia des journées d'étude sous l'appellation « rencontres de la Paix-Dieu » pour instaurer, entre différents acteurs, un dialogue autour d'une thématique. Une première journée consacrée au pan-de-bois fut organisée en octobre 2007.

En vue de l'installation de la matériauthèque dans la nef de l'ancienne église abbatiale, une opération d'envergure fut menée puisqu'elle consistait dans le démontage d'une des plus vieilles maisons en pan de bois à Liège dans le cadre d'un stage-chantier de trois semaines, en vue d'être remontée dans le cadre d'un autre stage, plus tard, sur le site de la Paix-Dieu.





Outre l'inauguration de l'Aile de l'Abbesse en présence de 250 personnes, la Journée portes ouvertes du 14 octobre attira pas moins de 1500 visiteurs. L'hébergement dans l'ancienne aile des mère-abbesses fut d'emblée un succès. Dans le cadre des classes d'éveil, 798 personnes (élèves et professeurs) furent hébergées à la Paix-Dieu pour des séjours de 4 jours et 3 nuits, soit un total de 2.394 nuitées. Quant aux stagiaires adultes, 52 logèrent à la Paix-Dieu pour un total de 116 nuitées.

Mais l'hébergement sur place allait aussi permettre d'accueillir encore plus aisément des visiteurs lointains : une délégation de 4 chercheurs vietnamiens pour un séjour d'une quinzaine de jours, 4 ingénieurs algériens, une chercheuse cubaine, 2 compagnons du Tour de France pendant tout le mois d'août et 13 spécialistes des « toits de l'Europe », pour un total de 386 nuitées.



Enfin, la Paix-Dieu accepta d'héberger et de participer, en février, à la constitution de l'Union des Artisans du Patrimoine, une asbl mise en place sous la présidence Paul Mordan par bon nombre de formateurs que le projet Paix-Dieu avait fait se rencontrer depuis dix ans.

On ne serait pas complet si on ne signalait pas la (re)naissance d'une bière de la Paix-Dieu, préparée en 2006 et concrétisée grâce à la brasserie Caulier pour l'inauguration de l'aile de l'abbesse en avril. Dernière touche de nouveauté pour cette année de renouveau. Les bases étaient solides, l'aventure pouvait continuer avec de nouvelles ambitions !

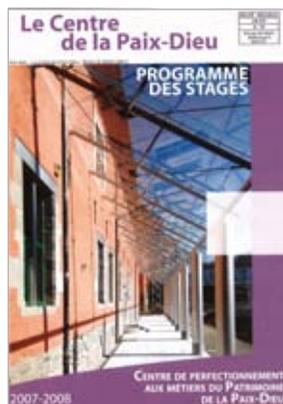


Les fouilles archéologiques se poursuivirent encore à l'emplacement de la maison du pater, au niveau du chœur et du bras sud du transept de l'abbatiale, et à l'intérieur du moulin. À l'extérieur des frontières, outre les partenariats en cours au Sénégal et au Vietnam, le Centre put se faire connaître du *National Trust*, de l'École de Chaillot et à Versailles.



Mis en page en interne par Sandrine Gobbe à Namur, le programme des stages pour l'année académique 2007 – 2008 avait pris la forme que nous lui connaissons encore aujourd'hui, après une mouture intermédiaire l'année précédente. Au delà de cette question de forme, deux nouveautés majeures allaient marquer cette année, l'une et l'autre au moment de la rentrée scolaire à l'automne.

Ce fut d'abord, en septembre, l'obtention du détachement permanent d'un enseignant de la Communauté française, menuisier de son état, pour assurer une partie des accueils des classes d'éveil vu le succès (et donc les coûts) croissant(s) de ceux-ci. Le pari sur Dominique Gustin s'avéra fondé puisque quatre ans plus tard, il était devenu un des dix experts mondiaux en menuiserie composant le jury de la compétition Skills aux niveaux belge, européen et mondial!



Ce fut ensuite, en octobre, l'aboutissement d'un processus enclenché plusieurs années plus tôt, sur le conseil de Jean Barthélémy, par Freddy Joris avec l'aide de Jacques Barlet et d'Anne-Françoise Cannella : un arrêté de la Communauté française du 18 avril 2008 créa un master devant aboutir à un diplôme conjoint des trois académies universitaires. Cette formation de deux ans, pluridisciplinaire et interdisciplinaire, unique en Wallonie, était le résultat de deux années de travail commun entre les sept établissements partenaires sous la houlette des précités, qui avaient donc réussi à élaborer une formation commune en conservation et restauration du patrimoine culturel immobilier dont le Centre de la Paix Dieu assurait la coordination administrative.

Le nombre de stages organisé en 2008 fut de 42, touchant 286 personnes différentes constituant le public de 351 stagiaires, pour un total de 17.608 heures de formation, soit 50 % de plus qu'en 2007! Le chantier-école de la charpente du colombier, débuté en mai 2005, s'acheva en 2008. La charpente devait être mise en place plus tard, une fois les travaux de restauration de la tour terminés.



Le Centre poursuit l'organisation de stages à la demande à Bruxelles, Thuin, Borzée ainsi que pour des artisans québécois et des apprentis Compagnons tailleurs de pierre. Les fiches techniques patrimoine furent concrétisées en 2008 via une nouvelle collection de publication de l'IPW baptisée « Les indispensables du patrimoine » : le premier numéro, consacré à La couverture en ardoises naturelles, fut publié en octobre.

Les classes d'éveil bénéficièrent d'une belle reconnaissance, dans le cadre du Prix du Patrimoine décerné par Europa Nostra : les deux formatrices de la Paix-Dieu (Muriel De Potter et Ingrid Boxus, qui avait repris cette fonction lorsqu'Anne-Françoise Barthélémy prit en main la gestion du Master) se virent décerner une médaille qu'elles reçurent à Newcastle.

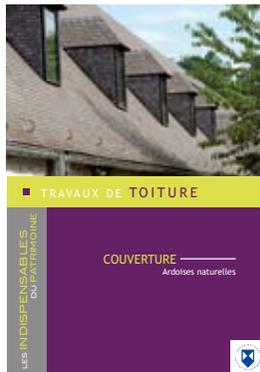




La coopération internationale se poursuit à Cuba via un nouveau projet devant aboutir à trois publications ainsi qu'au Vietnam par la mission d'un expert de l'IPW au village de potier du Phuoc Tich, dans la province de Hué, où la Paix-Dieu devrait intervenir sur la restauration d'un édifice emblématique.

Pour la deuxième année consécutive, plutôt que de concurrencer d'autres activités lors des Journées du Patrimoine, le Centre ouvrit ses portes au grand public le dimanche 12 octobre et accueillit près de 1.700 visiteurs. Quarante (!) forgerons avaient été mobilisés, avec l'aide de l'UAP, pour la circonstance...

L'hébergement conserva le même succès, ce qui obligea à réfléchir à l'installation d'un concierge à demeure, et donc d'une habitation sur le site pour celui-ci.



L'année 2009 permit à nouveau aux stagiaires du Centre de s'adonner *in situ* à des travaux pratiques, sur la charpente du colombier et sur un escalier suspendu en pierre massive prévu dans celui-ci mais aussi sur une dizaine de biens ailleurs en Wallonie, ce qui allait devenir de plus en plus fréquent. 44 stages furent dispensés au cours de l'année, totalisant 392 participations. La barre des 15.000 heures de formation fut à nouveau allègrement franchie : 16.352 heures !

51 classes d'éveil furent organisées. Six venaient de Bruxelles, qui n'avait pas encore créé ses propres classes sur le modèle de la Paix-Dieu. Dans le cadre d'un concours organisé par Europa Nostra Belgium avec les institutions flamandes du secteur du patrimoine et l'IPW, 24 enfants d'une école de Kessel-Lo découvrirent en juin 2009, comme premier prix de ce concours, le site de l'ancienne abbaye pour une classe en néerlandais. Parallèlement à l'accueil des adolescents et des enfants (dans le stage annuel « Compagnon en herbe » d'août), le Centre reçut en formation 120 futurs professeurs de l'enseignement primaire et 29 professeurs en fonction venant d'établissements wallons et bruxellois.



Deux nouvelles sessions de formation d'une durée de 10 jours se déroulèrent à La Havane. À Saint-Louis du Sénégal, entre avril 2004 et mai 2009, le Centre avait organisé pas moins d'une vingtaine de formations, pour plus de 170 Sénégalais, impliqués dans la préparation du chantier puis dans la réalisation de celui-ci. L'inauguration du bâtiment se déroula le 19 décembre en présence du Ministre Président de la Région wallonne et de la Communauté française, Rudy Demotte, et des autorités sénégalaises. Au Vietnam, un formateur de la Paix-Dieu acheva l'étude de faisabilité d'un chantier-école pour la restauration d'une maison-jardin à Phuoc Tic. Enfin à la demande de WBI, une mission d'expertise eut lieu en Palestine en octobre sur des projets de restauration coordonnés par le Riwaq, équivalent palestinien de l'IPW. Au niveau européen, le Centre intégra aussi le projet Interreg IV « Trans-formation du patrimoine », qui rassemblait 135 communes françaises et 13 communes wallonnes en Hainaut.



Les rencontres de la Paix-Dieu se poursuivirent au travers d'une journée d'étude sur « le Patrimoine retrouve des couleurs », un deuxième numéro des « Indispensables » parut sur *Le fer forgé*, et, surtout, des conventions de partenariat purent enfin être signées avec la CCW, avec Forem Formation et avec l'IFAPME.

Les Journées du Patrimoine de septembre 2009 furent rehaussées par la présence de la Princesse Claire de Belgique (géomètre de formation) accompagnée de ses trois enfants et rejointe dans l'après-midi par le Prince Laurent.

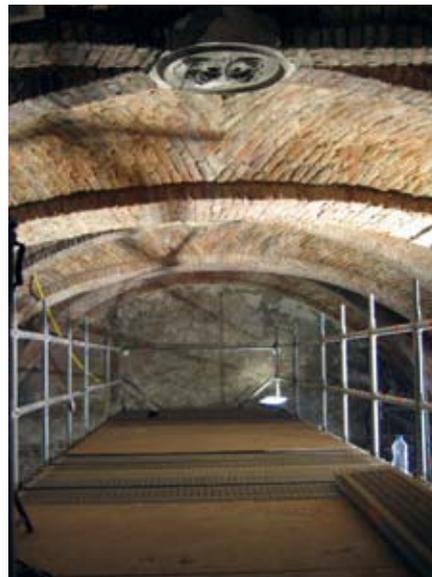


Le mois suivant, la rentrée académique du Master rassembla, autour des professeurs et des étudiants, l'ancien Ministre du Patrimoine Robert Collignon, son successeur à la tête de la commune d'Amay Jean-Michel Javaux, l'ancien Ministre du Patrimoine et désormais Ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt et son successeur comme Ministre du Patrimoine, Benoît Lutgen !

L'année 2010 fut marquée par le démarrage de deux nouveaux chantiers, forts différents : d'une part la construction d'une conciergerie, résolument moderne mais épousant l'emplacement de l'ancienne maison du pater préalablement fouillé par Virginie Boulez, et d'autre part l'indispensable consolidation des voûtes de l'église abbatiale.

Cette année 2010, comme la précédente, vit aussi un renforcement de l'équipe, rendu nécessaire par l'extraordinaire croissance de la fréquentation des stages (le cap des 22.000 heures de stage fut atteint, soit deux fois et demi le chiffre de 2006...) mais aussi de toutes les activités sur le site et en dehors de celui-ci : Céline Bulté fut engagée pour le CID, afin de permettre à Anne-Françoise Barthélémy de ne plus se consacrer qu'au Master interuniversitaire; Corinne Kiala remplaça Isabelle Halleux au secrétariat central, afin que cette dernière puisse épauler l'équipe des stages, et Florence Pirard renforça l'équipe des animatrices pédagogiques.

La barre des 50 stages annuels avait été atteinte et dépassée : 52 stages furent dispensés au cours de l'année pour 509 stagiaires et 22.884 heures de formation ! Soit deux fois plus de stages qu'en 2000, cinq fois plus de stagiaires et quatre fois plus d'heures de formation !



De même pour les classes d'éveil : 69 furent organisées, soit trois fois plus qu'en 2001, vingt fois plus qu'en 2000 ! Il devenait impossible de répondre à toutes les demandes, la plupart des classes souhaitant intervenir sur un chantier réel et concret. Le Centre accueillit aussi cinq groupes d'apprentis Compagnons, des professionnels de la taille de pierre et de la couverture, pour des formations se déroulant durant trois semaines.

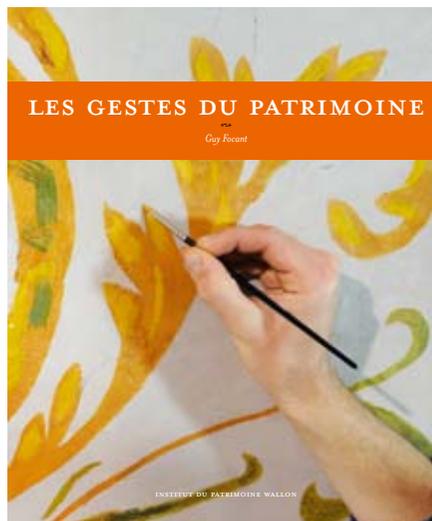
Au Sénégal, l'idée de développer un nouveau projet pour la restauration de la maison de l'Amiral sur l'île de Gorée à Dakar fut lancée par le Ministère sénégalais de la Culture, enthousiasmé par l'exemple de St Louis. Pour la Palestine, dossier pris en charge par Jacques Barlet, une convention de partenariat fut conclue entre l'IPW et le Riwaq, et des missions permirent de préparer cette collaboration, portant à la fois

sur la restauration et la réhabilitation d'un ensemble bâti du centre historique de Birzeit et sur la formation d'artisans et de formateurs palestiniens en entreprises. Les travaux débutèrent en décembre 2010.

En septembre, la Directrice de l'ONG haïtienne Fokal et la chef de pupitre Amérique latine/Caraïbes pour WBI visitèrent le Centre de la Paix-Dieu en vue d'une collaboration pour la restauration des *Gingerbread Houses* à Port-au-Prince, projet dramatiquement indispensable après le séisme de janvier qui avait endommagé, mais sans les détruire, ces fleurons du patrimoine haïtiens.

Deux journées d'étude furent organisées durant l'année, une sur le Patrimoine campanaire et l'autre dans la foulée de laquelle parut un troisième numéro des « Indispensables », consacré aux *châssis et portes en bois*, en octobre.

Dans le cadre du projet de matériauthèque, l'archéologue de la Paix-Dieu procéda au tri et à l'inventaire des vestiges lapidaires conservés sur le site. Plus d'une cinquantaine furent stockés afin de servir de emploi à l'occasion des futurs chantiers ou des stages de perfectionnement pour adultes. Le reste devait être entreposé dans la réserve de la matériauthèque aménagée au nord de l'église, sous la conciergerie en construction.



Une fois n'est pas coutume, dans le cadre du week-end des Journées du Patrimoine, les 11 et 12 septembre, l'IPW mit à l'honneur les métiers du patrimoine « non manuels » sur le site de la Paix-Dieu. Enfin, l'année se clôtura par la publication, aux éditions de l'IPW, d'un superbe livre de photos de Guy Focant, doublé d'une remarquable exposition itinérante, illustrant tous les métiers du Patrimoine : une dizaine de formateurs de la Paix-Dieu y figuraient, dont plusieurs « piliers » du Centre (Jacques de Pierpont, Eddy Pierret, Antoine Tong, Michel Lesenfant, Paul Mordan, Laurent Bouvy, Michel Ciselet, Patrick Boers, Jacques d'Haegeleer, Guido Schumacker...).



L'année 2011 permit aux stagiaires du Centre de s'adonner *in situ* à des travaux pratiques, une fois de plus, bien au-delà de Amay : à Villers-la-Ville, Rochefort, Walcourt, Le Quesnoy en France, sur la chapelle Bon-Secours de Grand Rieu et sur la place Saint-Georges à Limbourg, ainsi qu'à Blaton. Tous les records furent battus avec 61 stages organisés et près de 25.000 heures de formation pour 530 stagiaires soit 445 personnes différentes ! Une formation diplômante de Conseiller en rénovation des bâtiments anciens mise sur pied en partenariat avec l'IFAPME avait débuté en octobre. Elle était amenée à se développer au cours des prochaines années.

Pour la première fois, la Paix-Dieu accueillit un stagiaire en provenance des États-Unis, mais, cette année là, 22 % (!) venaient de France, soit presque autant que de la province de Liège, le reste se répartissant entre les autres provinces wallonnes essentiellement ainsi que Bruxelles et la Flandre en proportion à peu près similaire chaque année. La proportion hommes/femmes restait stable (71 %, 29 %), les stagiaires de moins de 40 ans représentaient la moitié des participants.



En matière d'activités pédagogiques, outre les classes d'éveil pour les 12 à 15 ans, les modules de formation à la pédagogie du patrimoine (existant depuis 2004) et des formations pour les enseignants en fonction, deux nouveaux modules virent le jour : des *Activités Converses* à destination des enfants de l'enseignement primaire et des *Formations + 16* pour les jeunes de plus de 16 ans du dernier degré de l'enseignement professionnel. Le succès des classes d'éveil ne se démentait pas et, ici aussi, un record fut battu avec l'accueil de 61 classes, dont 84 % logeant à la Paix-Dieu. Cette année-là, 3.409 nuitées eurent lieu dans l'aile de l'abbesse !

Au niveau de la coopération internationale, la Paix-Dieu accueillit les architectes en charge du projet de restauration de l'ensemble Hosh Al Atem à Birzeit, choisi pour concrétiser la collaboration de l'IPW et de WBI avec le Riwaq, et des premiers stages de formation, en ferronnerie notamment, eurent lieu sur place en Palestine. Mais 2011 vit aussi le démarrage effectif de la coopération avec Haïti. La plupart des maisons *Gingerbread* de Port-au-Prince avaient résisté au séisme de janvier 2010. Plusieurs missions internationales d'ICOMOS, de l'UNESCO et du *World Monument Fund* (USA) conçurent un projet de valorisation de ce patrimoine unique avec l'asbl locale Fokal dans le cadre d'un chantier-école. Pour ce faire, Fokal fit l'acquisition d'une maison *Gingerbread*, la Maison Dufort, et les divers partenaires (haïtien, américain et internationaux) s'adressèrent à la Paix-Dieu, via WBI, pour mener à bien l'opération sur le terrain !

Dès juin 2011, une première mission de reconnaissance était organisée sur place et dès novembre suivant, une première session de formation consacrée aux méthodes douces de consolidation et de restauration du bâti ancien fut dispensé à une vingtaine de stagiaires, techniciens du bâtiment fraîchement diplômés ou maçons confirmés provenant d'une entreprise artisanale.



En Afrique, une première mission en vue de la restauration d'un ensemble architectural au Burkina Faso (la Cour Royale de Tiébélé) eut aussi lieu en novembre 2011 avec une formatrice de la Paix-Dieu et le Président du Comité de gestion du Master. Elle consista en une découverte des pathologies des cases de la Cour Royale et un répertoire de l'évolution des techniques de décoration.

Le Centre devint aussi, en 2011, un partenaire de Euroskills et Worldskills via l'asbl Skillsbelgium, et cela pour la coordination du comité menuiserie et la préparation des candidats menuisiers belges. Ainsi, formateur menuisier à la Paix-Dieu, Dominique Gustin fut désigné expert pour former le candidat belge à l'édition 2011 du Worldskills qui se tint à Londres en décembre et il fut aussi membre du jury de cette compétition mondiale, en quelque sorte les Jeux Olympiques des métiers de la main !



La conciergerie put être inaugurée, ainsi que les réserves de la matériauthèque en dessous de celle-ci et de son jardin. De l'autre de côté de l'édifice et jusqu'au moulin, les terrasses avaient été remodelées elles-aussi et replantées, de même qu'un verger à l'arrière de cet espace.



Le record de 25.000 heures de formation fut atteint et dépassé en 2012 (25.288), celui du nombre de stagiaires également (près de 600!) et la fréquentation des activités pédagogiques (classes d'éveil, formations, bacheliers et formation « + 16 ») explosa pour atteindre près de 1.700 élèves (contre une moyenne de 1.140 les cinq années précédentes)! L'organisation de stages *à la demande* et sur mesure représenta quasi la moitié des stages de l'année 2012 au-delà des stages annoncés dans la brochure programme annuelle. De plus en plus de communes et d'associations se tournaient vers la Paix-Dieu. Les ateliers installés dans une partie de la ferme prise en location furent très rapidement saturés à leur tour...



L'équipe technique dut évidemment être renforcée, Vincent Dequinze (et notre technicienne de surface Martine Visioli) rejoignant Frédéric Praillet en 2013. Une concierge (Estelle Kopyto aujourd'hui) était heureusement présente désormais. Mais le plus gros bouleversement allait intervenir fin d'année, avec le départ du « pilier » de l'organisation des stages, Annick Piron, engagée à l'Administration. Ingrid Boxus quitta la Cellule pédagogique pour prendre cette responsabilité en partage avec Nadine Babybas et Agnès Philips remplaça Ingrid (on rappellera ici que, à de très nombreuses reprises durant les années 2000, Charlotte Derclaye avait remplacé des animatrices en congé de maternité).

Enfin, la multiplication des coopérations internationales, auxquelles le nouveau Ministre du Patrimoine Carlo Di Antonio (succédant à Benoît Lutgen fin 2011) était particulièrement sensible, allait justifier l'engagement d'un architecte expert en la matière, Vincent Duvigneaud, pour épauler une directrice constamment au four et au moulin.



Sur ce plan, l'aventure vietnamienne prit fin le 18 septembre lorsque la maison traditionnelle en bois restaurée à Phuoc-Tich fut inaugurée en présence des autorités locales et de la Directrice de la Paix-Dieu. Cette restauration, encadrée par deux formateurs charpentiers de la Paix-Dieu, Pascal Lemlyn et Marcel Osvald, marquait l'achèvement de la première phase d'un projet qui se poursuit sans l'IPW, contraint de concentrer alors ses moyens sur Haïti et la Palestine, où la restauration à Birzeit fut inaugurée en mai par le Ministre Di Antonio. En février 2012, en effet, lors d'une visite à Tournai, le Maire de Bethlehem et l'Administrateur général de l'IPW avaient signé un protocole d'accord par lequel l'IPW s'engageait à apporter son expertise à la Ville de Bethlehem pour mener à bien des projets similaires à celui de Birzeit, ce qui fut mis en préparation sans tarder par l'expert de l'IPW, Jacques Barlet.

À Haïti, le chantier-école de la Maison Dufort fut effectivement lancé le 26 septembre. Artisan maçon et formateur à la Paix-Dieu, Patrick Lacroix dispensa une formation de deux semaines, tandis que l'architecte haïtien responsable du projet vint se former à Amay. Dans le cadre du projet à Tiébélé, deux dames du Burkina Faso, spécialistes des enduits décoratifs en terre de l'ethnie Kassena, vinrent elles aussi découvrir la Paix-Dieu.

Le quatrième numéro des « Indispensables du patrimoine » consacré aux travaux de gros-œuvre – maçonnerie traditionnelle parut en octobre, lors de la journée d'étude annuelle, qui avait rejoint les Bourses de la Paix-Dieu, le Prix du Mémoire, la journée portes ouvertes et la rentrée académique du Master au rang des traditions.



La Paix-Dieu prit aussi l'initiative de tenter de relancer, à la demande de son ancien animateur au Conseil de l'Europe, un réseau européen des métiers du patrimoine tombé en désuétude. Le Centre multiplia les contacts à travers l'Europe afin de rédiger les statuts d'une nouvelle Fédération européenne pour les métiers du patrimoine bâti, qui furent publiés au *Moniteur belge* le 13 décembre 2012, date qui marqua officiellement la renaissance de cette Fédération dont le siège social se trouve désormais à l'IPW.

Parmi les dizaines de manifestations associant chaque année la Paix-Dieu dans et hors de ses murs, on épinglera, réalisée en collaboration avec Epicuris les 20 et 21 octobre, la manifestation *Restauration*<sup>2</sup>, une rencontre originale entre le patrimoine bâti et le patrimoine culinaire!

Quant aux chantiers, un chassa l'autre : le 9 août 2012, la nouvelle charpente du colombier (conçue et réalisée lors d'un long stage de plusieurs cycles dans les ateliers de la brasserie) fut enfin placée au haut de celui-ci. Un autre chantier-école allait démarrer aussitôt sur la couverture, grâce au mécénat en ardoises de la firme Samaca. De l'autre côté du site, le chantier de restauration du moulin, conçu en cinq lots séparés, avait été entamé fin 2011 et un stage « torchis » y fut intégré en 2012.



La cellule des stages se chargea également à partir de 2013 des « formations +16 ». Outre les 58 stages pour professionnels mis en place (pour 502 stagiaires et 20.000 heures de formation), la cellule organisa ainsi l'accueil de 16 classes « +16 » totalisant 175 participants. La tourelle d'angle de la Paix-Dieu servit à nouveau de support de stages, tout comme la charpente du colombier pour sa couverture en ardoises.

Sur les 58 stages pour adultes concrétisés, 38 étaient prévus au programme initial et 20 organisés à la demande dont deux pour des apprentis Compagnons français (de Muizon et de Nîmes), quatre pour dix stagiaires haïtiens, six pour des communes et une province wallonnes, deux pour des associations de patrimoine, deux pour des institutions régionales, etc. Le « taux de couverture » des coûts par les recettes des inscriptions atteignait 52 %, soit trois fois plus que dix ans auparavant.

En juillet 2013, sur instruction ministérielle, la plus expérimentée des animatrices pédagogiques de la Paix-Dieu reçut pour mission la sensibilisation personnalisée des responsables des 235 établissements d'enseignement secondaire n'ayant encore participé à aucune des activités pédagogiques proposées par l'Institut du Patrimoine wallon, mission qu'elle assura à Namur jusqu'à l'été 2014 avant de réintégrer le Centre un an plus tard.



En effet, sur 148 établissements qu'elle put contacter directement, seuls 10 d'entre eux, soit 7 % donnèrent une suite concrète à ce contact notamment en acceptant d'accueillir une animation pédagogique dans leur école. Cette offre fut intégrée au printemps 2014 dans la brochure présentant l'ensemble des activités pédagogiques de l'IPW et elle sera à l'avenir concrétisée sur le terrain depuis la Paix-Dieu, que l'animatrice réintègre en raison du départ d'Agnès Philips et des contraintes budgétaires empêchant le remplacement de celle-ci.

La coopération internationale reprit au Sénégal, avec le soutien de WBI mais aussi de l'Unesco, autour du projet de la restauration de la maison de l'Amiral, située à deux pas de la maison dite des esclaves sur l'île de Gorée, en vue de sa réaffectation en Maison du Patrimoine. En 2013, ce projet permit de dispenser sept formations à Gorée et de former plus de septante jeunes aux métiers du patrimoine. Une première opération de sécurisation et de maintenance de la toiture fut également réalisée pour mettre l'édifice hors eau en présence des Ministres wallon et sénégalais du Patrimoine.

Suite à son inauguration par le Ministre Di Antonio également en mai 2012, l'opération à Birzeit en Palestine fit l'objet d'une publication dans la Collection des *Dossiers de l'IPW*, et elle reçut le prix international « Aga Khan Award for Architecture » en septembre. Lors de sa visite en Palestine, le Ministre marqua son accord sur le projet de restauration de la maison Morcos Nassar à Bethléem, qui fut entamé un an plus tard, en mai 2013.



À Haïti, trois formations longues furent dispensées en janvier, mai et juillet sur place par les formateurs Patrick Lacroix, Marcel Osvald et Anselme Dutreçq. Ici aussi, l'opération bénéficia du soutien personnel du Ministre du Patrimoine qui effectua une visite officielle en Haïti en mai et souligna sa volonté de pérenniser la formation des artisans haïtiens. Au Burkina Faso, la peintre en décor et formatrice à la Paix-Dieu Nathalie Delaby effectua une nouvelle mission sur place en janvier 2013. Enfin, à l'initiative de la Fondation française des cafés Malongo et suite à une suggestion des services de l'Ambassade belge, le Centre des métiers du patrimoine fut invité à participer par l'envoi d'experts à la restauration d'une plantation de café à Santiago de Cuba, dans le cadre d'un projet soutenu par la Commission européenne. Au niveau européen, le centre de formation du Transylvania Trust de Roumanie conçut un projet associant la Paix-Dieu et l'asbl française Rempart qui remporta des subventions européennes.

La 6<sup>e</sup> séance de rentrée académique du Master interuniversitaire, le 4 octobre 2013, fut rehaussée par une nouvelle visite de la Princesse Claire de Belgique, qui remit à cette occasion les Prix du Mémoire. Ce Master passait en effet un cap important : après cinq années expérimentales, ayant abouti à la remise d'un diplôme conjoint des trois Académies pour 42 étudiants, le Master était définitivement pérennisé.

Les deux autres « temps forts » de l'année avaient été d'abord l'installation sur le rond-point proche de la Paix-Dieu d'un monumental dodécaèdre – nouveau symbole du Centre – conçu par Dominique Gustin et réalisé par ce dernier avec Pascal Lemlyn, puis, fin août, l'inauguration du Moulin restauré, faisant l'admiration de tous comme de ses occupants (l'équipe des Journées du Patrimoine aux étages et la Maison du Tourisme au rez-de-chaussée).



Les premiers mois de 2014 auront vu la poursuite d'un ensemble de sept formations différentes, échelonnées sur un an, portant sur la chapelle Notre-Dame de la Salette à Florennes dans le cadre du projet transfrontalier « Interreg IV – Transformation du Patrimoine ». Fin mai, quatre formations avaient eu lieu, regroupant des ouvriers de diverses communes faisant partie du territoire du projet. L'objectif sur le long terme est évidemment de permettre aux pouvoirs communaux de disposer en interne des personnes compétentes pour entretenir le petit patrimoine communal. Au moment de conclure ce bilan, il faut regretter que de manière générale la formation soit d'abord perçue comme non prioritaire pour les communes, si bien que constituer ces groupes de stagiaires n'est pas chose aisée.

Le premier semestre de 2014 devait voir aussi l'attribution des travaux de restauration de l'ancienne « Grande carrière Wincqz » à Soignies, destinée à accueillir dès 2016 un Centre des métiers de la Pierre réunissant le Forem, l'IFAPME et la Paix-Dieu. Fortement soutenu par le Ministre de la Formation André Antoine et son chef de Cabinet Philippe Mattart (Administrateur général adjoint ff. de l'IPW en congé), ce projet fut élaboré conjointement, au sein de l'Institut, par les services des Missions immobilières et ceux de la Paix-Dieu.

En mars, la Secrétaire d'État haïtienne à la formation d'une part, et deux hauts fonctionnaires du Ministère de la Culture du Burkina Faso d'autre part, visitaient le Centre de la Paix-Dieu. Le mois suivant, l'Administrateur général de l'IPW et l'architecte hispanophone Henri Garcia jetaient les premières bases concrètes des futures missions de formateurs et d'expertises à Santiago de Cuba pour le projet de la Fondation Malongo.

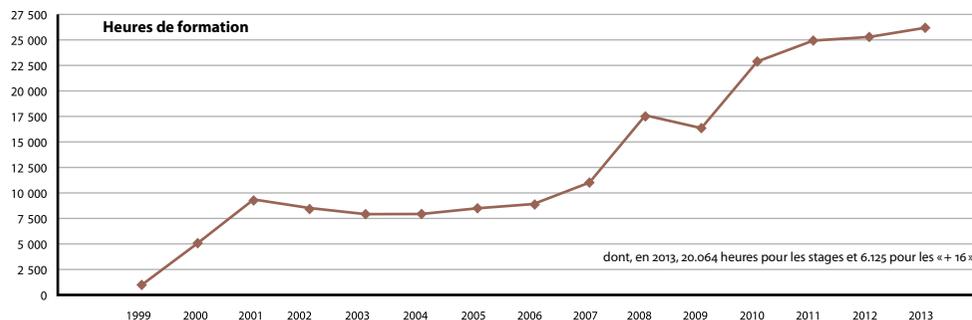
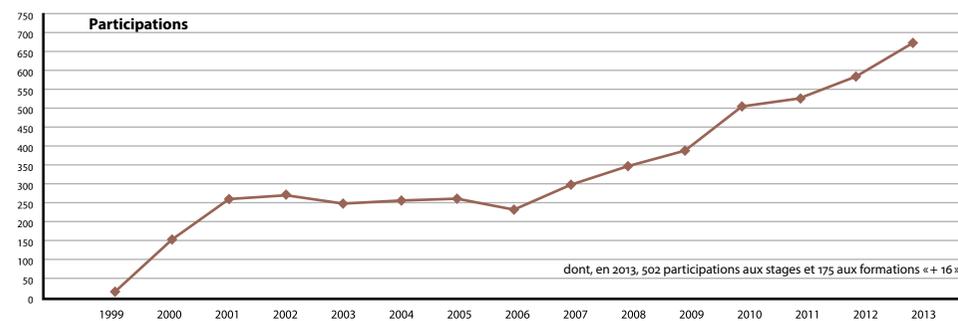
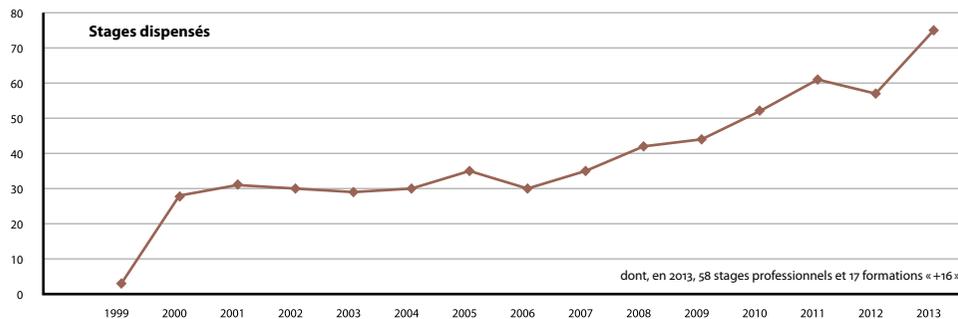
Le printemps vit aussi l'achèvement du chantier-école de la couverture en ardoises du colombier, qui avait retrouvé toute son allure d'antan - tout comme la bière de la Paix-Dieu brassée par Caulier bénéficia d'un nouveau flacon au même moment.



# BILANS CHIFFRÉS

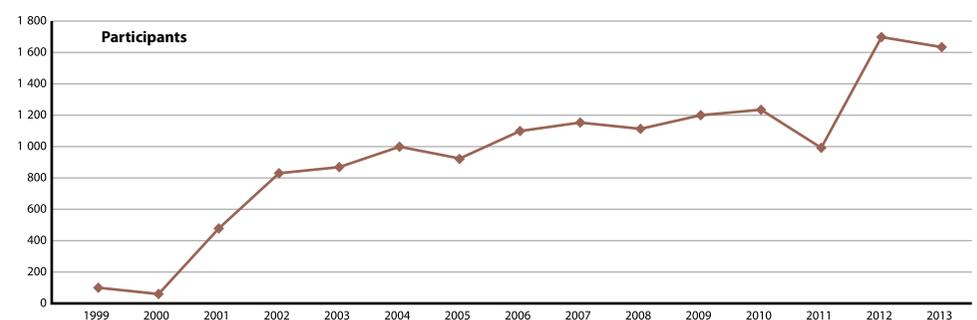
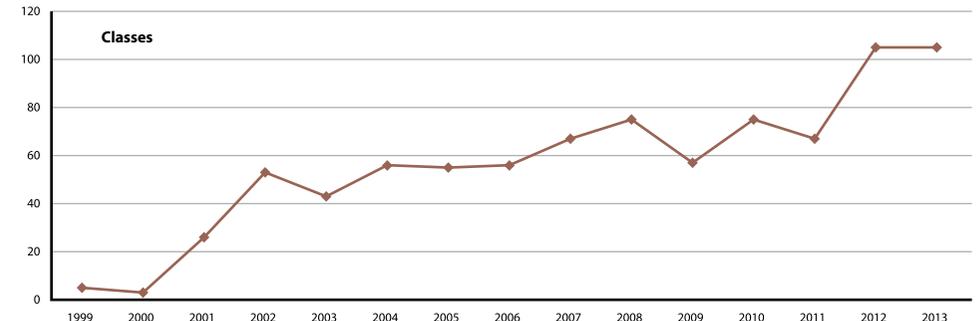
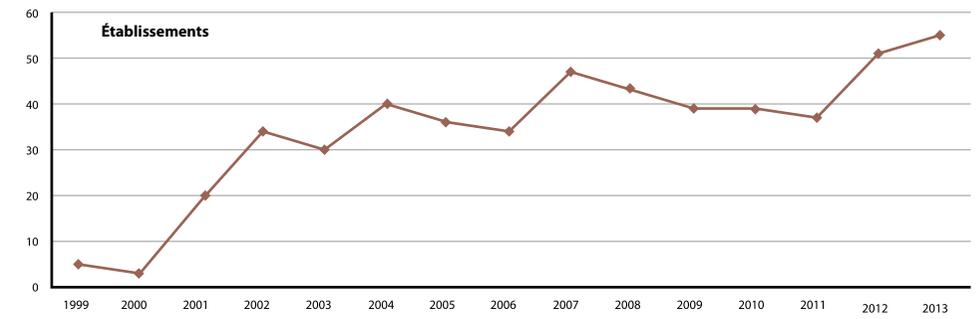
## Évolution de la fréquentation des stages

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Stages dispensés</b>	3	28	31	30	29	30	35	30	35	42	44	52	61	57	75
<b>Participations</b>	19	157	264	274	252	260	265	236	302	351	392	509	530	588	677
<b>Heures de formation</b>	984	5 076	9 360	8 520	7 920	7 936	8 496	8 912	11 016	17 608	16 352	22 884	24 936	25 288	26 189



## Fréquentation de l'ensemble des activités pédagogiques

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Établissements</b>	5	3	19	34	30	40	36	34	47	43	39	39	37	51	55
<b>Classes</b>	5	3	26	53	43	56	55	56	67	75	57	75	67	105	105
<b>Participants</b>	100	60	478	830	869	999	924	1 099	1 153	1 113	1 200	1 235	992	1 668	1 634



# LES GRANDS CONFÉRENCIERS À LA PAIX-DIEU, 2002-2013



- Eusebio Léal (La Havane), 12 octobre 2002
- Xavier Casanovas (Barcelona), 29 octobre 2002
- Gilles Nourrissier (Avignon), 29 octobre 2002
- Jukka Jokilehto (Finlande), 9-10 septembre 2004
- Philippe Nys (Université de Paris VII), 9-10 septembre 2004
- Jean-Noël Mathieu (ACCR, Paris), 9-10 septembre 2004
- Tuja Lind (Helsinki), 9-10 septembre 2004
- Pierre-André Lablaude (Paris), 9-10 septembre 2004
- Frédéric Didier (Versailles et Cluny), 9-10 septembre 2004 et 21 octobre 2011
- Pierre Pinon (Chaillot, Paris), 9-10 septembre 2004
- Dominique Ferriot (Conservatoire des arts et métiers, Paris), 9-10 septembre 2004
- Bruno Decaris (Paris), 9-10 septembre 2004
- Andrea Bruno (Turino), 9-10 septembre 2004
- Jean-Loup Bouvier (Avignon), 10 décembre 2008
- Didier Reppelin (Lyon), 10 décembre 2008 et 4 octobre 2013 (2)
- Philippe Madec (Rennes), 9 octobre 2009
- Gilles Rousvoal (Chartres), 9 octobre 2009
- Camilla Mileto et Fernando Vegas (Valencia), 24 février 2010
- Bénédicte Selsflagh (Icomos, Paris), 31 mars 2010
- Mounir Bouchenaki (Iccrom, Rome), 21 octobre 2010 (1)
- Jean-Claude Bessac (Nîmes), 6 avril 2011
- Alberta Campitelli (Roma), 16 mars 2012
- Prisca Giovannini (Trento), 22 mai 2012
- Mireille Grubert (Chaillot, Paris), 12 octobre 2012
- Laurent Bavay (Université libre de Bruxelles), 12 juin 2013





#### DIRECTION GÉNÉRALE

Adresse : rue de l'Étoile 7 à 5000 Namur

Tél. : 081 65 48 40 • Fax : 081 65 48 44

Mail général : infoipw@idpw.be • Site Internet : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

#### SERVICES GÉNÉRAUX

Adresse : rue de l'Étoile 7 à 5000 Namur

Tél. : 081 65 48 60 • Fax : 081 65 48 44

Mail général : s.damoiseau@idpw.be • Site Internet : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

#### COMMUNICATION

Adresse : rue de l'Étoile 7 à 5000 Namur

Tél. : 081 65 48 64 • Fax : 081 65 48 44

Mail général : infoipw@idpw.be • Site Internet : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

#### MISSIONS IMMOBILIÈRES

Adresse : rue du Lombard 79 à 5000 Namur

Tél. : 081 65 41 54 • Fax : 081 65 41 44

Mail général : immo@idpw.be • Site Internet : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

#### BOUTIQUE PUBLICATIONS

Adresse : place des Célestines 21 à 5000 Namur

Tél. : 081 23 07 03 • Fax : 081 65 90 97

Mail : publication@idpw.be

#### AUDITORIUM DES MOULINS DE BEEZ

Adresse : rue du Moulin de Meuse 4 à 5000 Namur

Tél. : 081 23 49 27 • Fax : 081 23 49 28

Mail : l.charlier@idpw.be

#### CENTRE DES MÉTIERS DU PATRIMOINE « LA PAIX-DIEU »

Adresse : rue Paix-Dieu 1b à 4540 Amay

Tél. : 085 41 03 50 • Fax : 085 41 03 80

Mail général : infoaixdieu@idpw.be

Site Internet : [www.paixdieu.be](http://www.paixdieu.be)

#### JOURNÉES DU PATRIMOINE

Adresse : rue Paix-Dieu 1b à 4540 Amay

Tél. : 085 27 88 80 • Fax : 085 27 88 89

Mail général : infojp@journeesdupatrimoine.be

Site Internet : [www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)

#### ARCHÉOFORUM DE LIÈGE

Site : place Saint Lambert à 4000 Liège • 04 250 93 75 (boutique)

Siège administratif : boulevard de la Sauvenière 38 (2<sup>e</sup> étage) à 4000 Liège

Tél. : 04 250 93 70 • Fax : 04 250 93 79

Mail général : infoarcho@idpw.be

Site Internet : [www.archeoforumdeliege.be](http://www.archeoforumdeliege.be)

#### ÉDITION DES PUBLICATIONS

Adresse : boulevard de la Sauvenière 38 (2<sup>e</sup> étage) à 4000 Liège

Tél. : 04 250 93 70 • Fax : 04 250 93 79

#### PARC DE L'HARMONIE À VERVIERS

Contact sur place : Marc Denoz : 0476 84 04 50

Réservation : Marie Taminiaux : m.taminiaux@idpw.be ou 081 65 41 56



#### Rédaction et coordination :

Freddy Joris, Administrateur général,

#### Secrétariat :

Stéphanie Guiot

#### Documentation photographique :

Juliane Massaux

#### Layout :

Sandrine Gobbe

#### Mise en page :

Emmanuel van der Sloom

#### Photographies :

© IPW • Photo Guy Focant © SPW-Patrimoine

Achévé d'imprimer en mai 2014 • Imprimerie AZ-Print à Grâce-Hollogne

#### Éditeur responsable :

Freddy Joris • Rue du Lombard, 79 • 5000 Namur

Ce document est téléchargeable sur le site de l'Institut :

[www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

